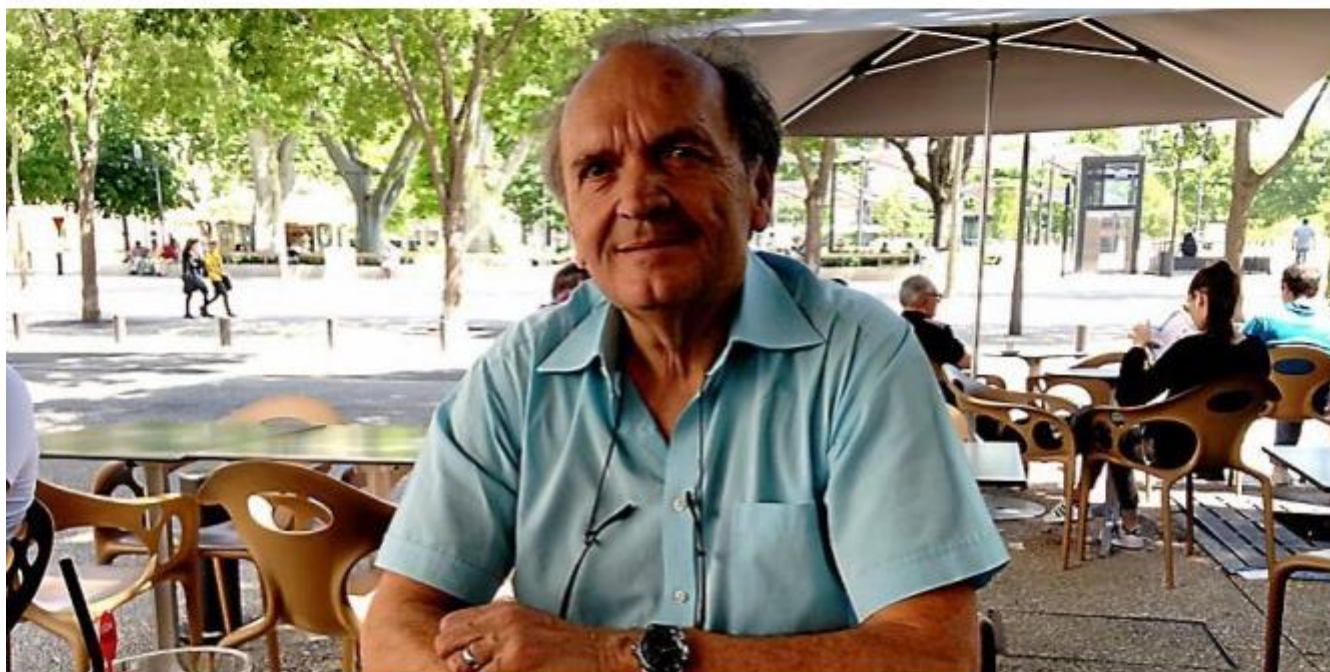


Nîmes : une association pour "faire parler entre eux des gens que tout oppose"

il y a 241 jours

12

HOCINE ROUAGDIA



Recommander

Partager

81 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

TWITTER

G+

2

La justice restaurative travaille au dialogue entre victimes et auteurs d'infractions. L'Association gardoise d'aide aux victimes d'infractions pénales et de médiations (Agavip) soutient cette approche.

Une initiative rare est en train de voir le jour à Nîmes sur un terrain judiciaire rarement défriché en France. La justice restaurative a pour objet de lancer des passerelles entre victimes d'infractions ou de crimes et les auteurs de ce type de faits. "Une expérimentation a eu lieu avec la centrale de détention de Poissy

en région parisienne. Des groupes de parole se sont constitués pour permettre de nouer un dialogue entre auteurs et victimes", explique Michel Belin.

"Le but, c'est une forme d'apaisement par la parole"


Pour le président de l'[Association gardoise d'aide aux victimes d'infractions pénales et de médiations](#) (Agavip), il ne s'agit pas de rencontres devant conduire à un acte de réconciliation. "Le but, c'est une forme d'apaisement par la parole. Car, bien souvent, les déclarations des uns et des autres lors des procès ne sont pas forcément le reflet de leur pensée profonde. Les auteurs sont contraints par leur ligne de défense et par la durée des prises de parole. Les autres sont également limités en termes d'intervention lors des audiences. Les procès sont frustrants des deux côtés de la barre", poursuit l'ancien magistrat. L'enjeu ? "C'est de faire parler entre eux des gens que tout oppose." D'ailleurs dans quelques mois, cette idée pourrait se concrétiser à Nîmes en partenariat avec la maison d'arrêt.

Conférence ce mercredi au lycée Daudet

"Des auteurs et des victimes d'agressions sexuelles pourraient être mis en situation de dialogue. Attention, les gens mis en présence ne sont pas liés à la même affaire. J'ajoute que le Québec pratique la justice restaurative depuis une trentaine d'années." À cet égard, une conférence est organisée ce mercredi 3 juin, à Nîmes, au lycée Daudet, boulevard Victor-Hugo, de 18 h 30 à 20 h 15. Paul Mbanzoulou participera à cette intervention en tant que chef du département de la recherche à l'École nationale de l'administration

pénitentiaire aux côtés de Michel Belin et de Gabriel Audisio, historien et membre de l'Académie de Nîmes.

NÎMES

 il y a 241 jours

 12
